

Je représente la circonscription d'Etobicoke-Nord, au coin nord-ouest du grand Toronto. Je suis fier d'être le premier habitant de ma localité à représenter notre circonscription à la Chambre des communes. J'habite dans cette circonscription depuis 26 ans. C'est là que je me suis installé, que j'ai fondé mon entreprise et que j'ai élevé mes enfants.

Je me sens très engagé vis-à-vis de la population d'Etobicoke-Nord qui m'a accordé sa confiance. Je l'en remercie. Je lui donne l'assurance que je la représenterai avec diligence et efficacité, car j'espère avoir le plaisir de la représenter du côté gouvernemental pendant de longues années.

Le nom de «Toby Cook» figurait sur les anciennes cartes du Haut-Canada et désignait des rivières et des territoires maintenant appelés Etobicoke. Toby Cook était une mauvaise prononciation d'un mot indien signifiant «endroit où croissent les aulnes». Si la circonscription d'Etobicoke-Nord n'existe que depuis 1979, les localités de Thistletown, Rexdale et Albion, qui en constituent la majeure partie, ont une longue et vénérée histoire. Ces villages ont été créés au début du XIX<sup>e</sup> siècle par les Simcoe Rangers de la Reine et les Loyalistes de l'Empire-Uni.

Aujourd'hui, nous avons dans Etobicoke-Nord une population qui constitue une coupe représentative de toutes les origines ethniques, religieuses et socio-économiques. L'harmonieuse diversité des groupes ethniques donne son cachet à notre localité. On pourrait dire dans un certain sens qu'Etobicoke-Nord est un modèle réduit de la grande mosaïque ethnique canadienne. Beaucoup de nos concitoyens sont des Néo-Canadiens, comme l'étaient les Loyalistes de l'Empire-Uni il y a 150 ans.

Si j'avais à décrire par un seul mot ma circonscription, je dirais que c'est un mélange. Comme je l'ai dit, nous avons la chance d'être un mélange ethnique et socio-économique. Les entreprises de notre localité sont très diverses. Elles vont du petit commerce à l'industrie extractive, et de la petite entreprise de construction aux industries de pointe pratiquant la recherche et le développement. Il y a même un dosage équilibré de maisons unifamiliales et d'immeubles d'appartements.

Lorsque je suis arrivé à Etobicoke-Nord, ce sont surtout des fermes, des vergers et des prés qu'on y voyait. Aujourd'hui, on y trouve toutes sortes de services et d'installations de loisir. Il y a de tout, depuis les courts de bachhi jusqu'au nouvel hippodrome Woodbine. Peut-être les honorables députés pourront-ils bientôt parler de «home of the dome» à propos d'Etobicoke-Nord. Et si Etobicoke-Nord est avant tout une circonscription urbaine, elle compte encore deux fermes.

Je le répète, monsieur le Président, les Canadiens ont donné à notre parti un mandat pour le changement. Le discours du trône constitue pour notre gouvernement un schéma directeur pour le réaliser. Mes électeurs d'Etobicoke-Nord se joignent à moi pour féliciter le gouvernement de l'esprit raisonnable et ouvert avec lequel il veut aborder les problèmes vraiment difficiles et complexes qui confrontent le Canada. Le discours du trône s'attaque à ces sujets de préoccupation dont mes électeurs m'ont fait part tout au long de la dernière campagne électorale, ainsi qu'aux problèmes sociaux, aux problèmes de croissance économique et de réforme du droit.

La circonscription d'Etobicoke-Nord n'est pas différente des autres circonscriptions urbaines industrialisées car la dernière récession y a créé du chômage. La récession et l'augmentation

correspondante du taux de chômage sont attribuables à de nombreux facteurs. Pour ma part, je ne vois aucun avantage à s'arrêter sur le passé. Le discours du trône a exposé en termes très positifs les nouveaux moyens de remédier aux problèmes. Le passé est passé; nous devons plutôt nous préoccuper de l'avenir, et c'est dans un emploi stable que chacun trouve la meilleure sécurité pour l'avenir. Mais c'est dans le renouveau économique que réside la clé de la création d'emplois à long terme.

Le jeudi 8 novembre, le ministre des Finances (M. Wilson) a présenté à la Chambre un exposé de politique économique qui énonçait le programme économique du gouvernement. Les réactions que j'ai obtenues jusqu'ici de mes électeurs dénotent un appui ferme aux initiatives du gouvernement, notamment à l'égard de sa volonté d'exercer la responsabilité financière. Les électeurs d'Etobicoke-Nord reconnaissent la nécessité d'appliquer des mesures rigoureuses quand les temps sont difficiles. Ils se sont serré la ceinture et attendent du gouvernement qu'il en fasse autant. Ils savent qu'un gouvernement consciencieux est garant d'une croissance renouvelée et de la prospérité pour l'avenir.

Les problèmes auxquels nos jeunes font face aujourd'hui ne sont pas qu'économiques. Durant la campagne électorale, j'ai promis à mes électeurs de créer sur place un groupe de travail animé d'un esprit similaire à celui dont témoigne le discours du trône. J'ai parlé de réunir des hommes d'affaires de la localité, des éducateurs, des représentants du monde ouvrier, des mouvements de jeunes et des représentants des trois paliers de gouvernement pour discuter des perspectives d'emploi à long terme dans un esprit de consultation et de collaboration. Nous devons travailler en harmonie avec les gouvernements provinciaux afin d'assurer que notre système d'éducation prépare les jeunes Canadiens aux emplois qui existeront dans cinq, dix et vingt ans.

Le secteur privé établit des prévisions sur ses besoins techniques et de main-d'œuvre. La coopération avec ce secteur est le seul moyen qui nous fera éviter la fâcheuse situation qui existe actuellement où les jeunes sont formés à des emplois qui n'existent pas ou n'existeront jamais.

Le fait que le discours du trône aborde aussi bien les questions sociales que les questions économiques prouve à la population canadienne que le gouvernement s'engage à maintenir les programmes sociaux. Le Canada aujourd'hui n'est plus ce qu'il était il y a vingt ans. Les transformations qu'ont subies nos structures économiques et sociales ont créé des conditions nouvelles. Mes électeurs se félicitent que le gouvernement s'engage à agir de façon positive pour s'adapter à ces nouvelles circonstances. Je voudrais traiter rapidement de quelques-unes d'entre elles.

Les questions qui touchent les femmes sont pour moi, personnellement, d'une importance capitale. Ma femme a toujours été mon associée, d'abord dans le mariage, puis en affaires et enfin en politique. Comme tous les pères, je veux aussi m'assurer que mes deux filles adolescentes pourront réaliser leurs objectifs, quels qu'ils soient. De nos jours, par suite de la conjoncture économique, de l'évolution technologique et d'un désir d'épanouissement, les femmes s'intègrent davantage dans chaque secteur du monde du travail.